

Un petit baobab pour vivre ensemble

« Des mots courent dans ma tête aux quatre vents : quatre langues qui se croisent, se côtoient, se mêlent et s'enrichissent comme les quatre points cardinaux. C'est au Sénégal que je suis né, Sarakholé en pays soninké, j'ai grandi chez les Peuls, j'ai étudié auprès des Wolofs et je travaille aujourd'hui au pays des Gaulois depuis près d'un quart de siècle. Les vocables dont je dispose ne souhaitent pas avoir raison les uns des autres, mais se complètent et cherchent des réponses. Selon les personnes et les circonstances, je pense dans l'une de ces langues et il m'arrive de m'exprimer dans une autre. Comprendre et se faire comprendre est la source du bien-vivre ensemble. Ce que je suis aujourd'hui, je l'ai puisé au sein de ma famille, de mon village, je l'ai appris auprès de mes maîtres et complété par les rencontres que j'ai faites. Je cherche continuellement à renforcer cette succession de fidélités avec celles et ceux qui m'ont accueilli en France. Passé, présent et futur cohabitent ; tout dialogue en moi crée une Babel heureuse! »

Parti de son expérience, l'auteur a tenté de semer, au fil des pages de ce livre, les ferments d'un dialogue pour que poussent, en tous lieux, d'autres petits baobabs.



Yaya Sickou Dianka est en France depuis 1984. Il est diplômé de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris (EHESS). Cadre éducatif, il a travaillé dans l'enseignement catholique pendant 20 ans en qualité de conseiller principal d'éducation. Membre fondateur de plusieurs associations (Maison de l'artisanat du Mantois,

Association des enfants d'Ouro-Sogui et des Yvelines...), il est également conseiller municipal et président du conseil de quartier de Saint-Quentin.

Chantal Maupied a concouru à l'élaboration de ce témoignage. Journaliste, elle anime par ailleurs des ateliers d'écriture et réalise des biographies.



21 janvier

De son village natal à Orossogui, au Sénégal, à son arrivée à Mantes la jolie, où il deviendra médiateur, puis conseiller municipal à MONTIGNY LE BRETONNEUX, Yaya DIANKA raconte dans un subtil entrecroisement entre le récit et la réflexion, comment il a puisé dans son éducation africaine les ressources pour nourrir son expérience associative et professionnelle. C est le petit baobab qu'on voit s'élever au fil des pages, chaque feuille, chaque branche, est une rencontre ou une expérience au service du « vivre ensemble » et surtout Yaya DIANKA parle du GIP 78 et de sa solide expérience dans le dialogue inter religieux!